

"L'UNESCO POUR ET AVEC LES JEUNES"

UNESCO, 20 janvier 2016

Cette réunion du Club "Mémoire et Avenir" des anciens fonctionnaires de l'UNESCO avait pour objectif de montrer l'engagement de l'Organisation auprès de la jeunesse et avec son concours ; on sait que la jeunesse est l'un des groupes prioritaires du Programme de l'UNESCO. Des jeunes travaillant actuellement au sein de l'Organisation faisaient partie des intervenants ; les ONG partenaires officiels de l'UNESCO étaient invitées à y assister.

Plusieurs intervenants, ancien directeur de la Division Jeunesse et des activités sportives, ancien vice-président de la Consultation collective Jeunesse UNESCO-ONG, actuel chef de la Section pour la Jeunesse et le Sport, jeune militant travaillant avec l'UNESCO, avaient tous, faisait remarquer l'animateur de la réunion, un point commun : tous venaient ou viennent ou font partie de la société civile. L'animateur a aussi fait remarquer que l'esprit de cette réunion était d'évoquer le passé et de lire le présent afin de mieux envisager l'avenir ainsi que la place des jeunes dans le monde actuel.

PRENDRE OFFICIELLEMENT EN COMPTE LE ROLE DE LA JEUNESSE

Pierluigi VAGLIANI, ancien Directeur de la jeunesse et des activités sportives à l'UNESCO de 1975 à 1992, a insisté sur l'engagement de l'Organisation pour les jeunes et à leur côté : en effet que ce soit au niveau des programmes de jeunes volontaires ou de ceux des chantiers de reconstruction, l'UNESCO a affiché un intérêt jamais démenti pour l'engagement et le rôle de la jeunesse.

Lors de la **15^e Session de la Conférence générale de l'UNESCO**, la décision était adoptée d'entreprendre "**Pour et Avec la Jeunesse**" une action nouvelle afin de *"contribuer à l'analyse et à l'explication des problèmes de jeunesse et aider les Etats membres à appliquer des solutions pratiques"*. Faisant suite aux événements de 1968, le Conseil exécutif de l'UNESCO avait demandé à d'éminents chercheurs et sociologues de préparer un rapport sur le sujet. Il a aussi rappelé que **l'Assemblée mondiale de la jeunesse** s'est tenue, **en 1970**, à New York, dans la salle de l'Assemblée générale de l'ONU.

Il a aussi évoqué le premier Directeur de la Division de la jeunesse à l'UNESCO : **Ershan NARAGHI**, Iranien et sociologue attentif vis-à-vis de la jeunesse et des problèmes auxquels elle devait faire face partout dans le monde. Cette nouvelle Division devait être, selon Ershan NARAGHI, *"la passerelle par laquelle les pirates montent à bord du navire"*. La Division devait permettre, selon lui, d'apporter un peu de renouveau face à l'administration de l'UNESCO.

Cette politique d'ouverture à la jeunesse s'est trouvée amplifiée lors de la création de la Consultation Collective des ONG de jeunesse, relayée dans le monde par les consultations régionales (au sens de l'UNESCO). Ces consultations permanentes avec des

ONG de jeunesse en relations officielles avec l'UNESCO ont permis un travail collectif de réflexion et la réalisation de projets conjoints qui associaient la jeunesse à la mise en place des programmes de l'Organisation.

INSTITUER UNE REFLEXION COMMUNE GRACE A LA CONSULTATION COLLECTIVE

Pierluigi VAGLIANI a ensuite évoqué deux moments forts de la coopération UNESCO-ONG de JEUNESSE : **l'Année internationale de la Jeunesse en 1985** et le **Congrès mondial de Barcelone, Espagne, sur la Jeunesse**. Citant le Rapport du Congrès de Barcelone, et faisant un rapprochement avec certains aspects de leur situation actuelle, il notait *"les jeunes sont les premières et les plus nombreuses victimes des conflits armés ; la dégradation de la situation économique affecte, avec une acuité particulière, leurs possibilités d'emploi, leurs conditions de travail, leur situation en matière d'éducation, de santé, de logement..."* alors que le monde a cependant bien changé ...

Arthur GILLETTE, ancien Vice-Président de la Consultation Collective de Jeunesse, pour l'UNESCO, (un second vice-président y représentait les ONG de jeunesse), a insisté sur son souci **d'être attentif et de soutenir les projets de développement local imaginés par des ONG**, projets qui ne retenaient pas, selon lui, une attention et une prise en considération suffisantes de la part de l'Organisation.

Il a ainsi évoqué le projet **"Espérance et Solidarité autour d'un Ballon"**, qui a été présenté aux participants par Marie José LALLART, en charge du projet. En juin 2001, la section "Combattre l'exclusion par l'éducation" (CEE) a été créée dans le cadre de la Division de l'éducation de base de l'UNESCO. "Espérance et solidarité autour d'un ballon était l'un des 5 programmes mis en œuvre. En utilisant le sport - jeu prisé par les enfants et les jeunes - pour la formation de leur personnalité, qui a la capacité unique *"de pouvoir transformer la pulsion physique en valeur positive qui est celle de l'effort et de la reconnaissance de soi"* le programme permettait aussi de tisser des liens au-delà des conflits sociaux, culturels ou économiques. Rencontres, échanges, ont permis de réapprendre à vivre ensemble, de se respecter, et ainsi redonné espoir à des enfants qui ont réintégré le système scolaire. Des actions concrètes et novatrices qui ont suscité des partenariats et des sponsors sur tous les continents, l'engagement de médias et de personnalités du sport.

LES JEUNES FACE AUX DEFIS DU MONDE MODERNE SUR TOUS LES CONTINENTS

Alexander SCHISCHLICK, Chef actuel de la Section pour la Jeunesse et le Sport, au Secteur des Sciences Sociales et Humaines, a rappelé que la jeunesse est l'un des groupes prioritaires du Programme de l'UNESCO dont l'objectif est de créer un **environnement favorable qui permette aux jeunes de devenir des acteurs essentiels** dans la recherche de solutions permettant de faire face aux défis auxquels ils sont confrontés.

Il a ensuite fait référence au **Forum des Jeunes** qui se tient tous les deux ans, à la veille de la Session de la Conférence générale, où des représentants des jeunes, venus

de toutes les régions du monde, réfléchissent aux défis du monde actuel et font ensuite des recommandations transmises à la Conférence générale qui fait suite au Forum. Il a cependant regretté que ces recommandations ne soient pas encore suffisamment prises en compte dans la rédaction du programme de l'UNESCO (C5). **Pour sa part, il plaide pour que les jeunes soient de plus en plus associés à la définition des politiques au niveau national.**

"YOUNG EVENTS" RESEAU DE JEUNESSE ET REUNIONS INFORMELLES A L'UNESCO

Sudeep RANGI, assistant dans le cadre du Programme de l'UNESCO au Secteur des Sciences sociales et humaines, participe depuis 2014 à l'organisation d'événements informels dont le but est **de promouvoir une action collective des jeunes**, stagiaires ou professionnels à l'UNESCO.

Il a remarqué, en remerciant les organisateurs de l'avoir invité, que c'est **sa première participation, en tant que jeune, à la réunion d'un groupe plus large au sein de l'UNESCO.**

Il a aussi souligné que l'action des jeunes au sein de l'Organisation est importante quelle que soit le temps qu'ils sont amenés à y passer ; de même, l'expérience de la vie internationale qu'ils y acquièrent est tout à fait précieuse pour leur formation.

L'historique de la présence des jeunes à l'UNESCO montre que **la jeunesse**, quels que soient les défis auxquels elle doit faire face, **fait preuve d'une vision du futur qui en montre toute la créativité.** La jeunesse souhaite apprendre tant des programmes mis en œuvre au sein de l'UNESCO que de ceux qui sont mis en place dans les régions ; le Forum des jeunes lui offre par ailleurs l'opportunité d'intervenir comme facilitatrice. Pour lui, l'idéal n'est pas d'avoir des programmes spécifiques à la jeunesse, **mais que les jeunes puissent être partie prenante du processus des programmes en cours.** L'inclusion des jeunes dans la réalisation des programmes en cours devrait permettre de concrétiser la part de responsabilité qu'ils peuvent prendre grâce à l'apport de leurs idées.

"En nous invitant, vous montrez que vous avez compris que nous voulons participer davantage ... **Travailler avec d'autres groupes donne du sens à notre présence qui dépasse la simple idée de travail et de productivité.**"

"Nous sommes à l'écoute et vous remercions encore de nous avoir invités à cette rencontre" a-t-il dit en conclusion.

Un court débat s'est ensuite engagé, avec les participants, sur **le rôle et la place des jeunes** au sein de l'Organisation, débat qui laisse à penser que si la partie "Mémoire" du thème a montré une place souhaitable pour la jeunesse au sein de l'UNESCO, et ce depuis plus de quatre décennies, la partie "Avenir" mérite la tenue d'une autre réunion faisant suite à celle-ci, du reste très appréciée par les participants.

Janine Marin

Représentant ISOCARP auprès de l'UNESCO

NOTE :

Cette rencontre nous rappelle que l'UNESCO, pendant plusieurs années, dans le cadre du Programme MOST (Management of Social Transformations) a été partenaire d'ISOCARP dans le cadre de l'Atelier des Jeunes Urbanistes et en a financé la publication des rapports. Ce partenariat direct a été interrompu au début des années 2000 du fait des difficultés financières de l'Organisation.

Cette réunion m'a aussi fait penser au Forum international ONG-UNESCO tenu à Sozopol, Bulgarie, en septembre 2014, dont le thème était "Le rôle des jeunes dans la sauvegarde des patrimoines matériel et immatériel". La question reste d'actualité de savoir quelle place est réellement faite aux jeunes qui jouent un rôle significatif au sein de la société.

Il m'a alors semblé qu'ISOCARP avait fait, au fil des 5 décennies depuis sa création, un considérable effort dans la place que l'Association souhaite donner aux jeunes en les associant spécifiquement aux Congrès, UPAT et autres réunions internationales. C'est pourquoi il m'a paru intéressant, bien que ce soit une participation à un Forum de 2014, de joindre à ce compte-rendu la contribution que j'avais faite au nom d'ISOCARP à l'occasion de ce forum et qui montre son action vis-à-vis de la jeunesse en tant qu'ONG.

J M